

Bamberg ; & le Maréchal Prince de Deux-Ponts, à qui le Commandement en est donné, y est attendu pour la mettre sur un meilleur pied qu'elle n'a été jusqu'à présent. La nécessité s'y trouve ; aussi a-t-il été arrêté du consentement des Cercles. « Que l'on donneroit à » chaque Bataillon, un Chariot pour transporter les outils des travailleurs : Que l'on » fourniroit des chevaux de bât & des bêtes » de somme pour le transport des bagages, & que l'on auroit pour les chariots de » meilleurs chevaux que ci-devant : Qu'il y » auroit avec les troupes de chaque Cercle un » Commissaire des Guerres : Que chaque Régiment auroit deux Pièces d'artillerie du même calibre : Que toutes les troupes auroient » des fusils égaux : Qu'il y auroit dans chaque » Régiment des Ouvriers pour les armes, & » des Fourbisseurs ; Que chaque Cercle établirait un Hôpital, avec tous les ustensiles nécessaires : Que le prêt seroit payé dans le même jour au soldat : Qu'il y auroit toujours à portée de l'Armée une quantité de ce qu'on appelle *Petite-Monture* : Que l'on donneroit aux soldats des Havresacs propres à » porter du pain : Que chaque Commandant de Régiment auroit pouvoir de congédier les Fourriers & autres Bas-Officiers qu'il jugeroit incapables de faire leur service, & qu'il veilleroit à ce que les Officiers mêmes fissent leur devoir : Que l'on exerceroit souvent les soldats, & qu'on leur feroit observer une bonne discipline. » Il paroît grandement nécessaire que cette Armée de l'Empire se mette en mouvement, & qu'elle marche pour contribuer à remettre les choses en bon état quant à l'Armée Françoisë ; c'est-à-dire, pour